

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Marie Rémond  
**Scénario** : Marie Rémond  
**Image** : Virginie Saint-Martin  
**Son** : Pierre Mertens  
**Montage** : François Quiqueré, Clémence Diard  
**Production** : Pauline Seigland, Lionel Massol

Avec  
Marie Rémond, José Garcia, Gustave Kervern

SEMAINE DU 20 AU 26 MAI

### L'Être aimé

Rodrigo Sorogoyen  
Réalisateur  
mondialement célèbre, Esteban Martínez revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il en offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue, sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette formidable opportunité, mais sait qu'à l'occasion de ce tournage, elle va se confronter à un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père. Le poids du passé menace de rouvrir leurs blessures.

### Cosmos

Germinal Roaux  
Dans un village oublié du Yucatan, Leon, gardien maya des secrets de la nature et des esprits, va être chassé de ses terres. Son chemin croise celui de Lena, riche femme de lettres récemment arrivée de Mexico. Malgré leurs différences, une connexion profonde se forme entre eux.

# TANDEM cinéma



## Élise sous emprise

Marie Rémond

2026, France, 1h26



Un coup de cœur ?  
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email  
09 71 00 56 78  
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

### Quel est le point de départ du film ?

Il y a une quinzaine d'années, j'étais dans un train vers le sud avec l'homme qui me tenait sous son influence depuis dix ans. Je suis descendue à Avignon, incapable de rester plus longtemps dans ce train dans lequel je n'arrivais plus à respirer. Je multipliais depuis quelques mois les crises de panique. Dans le Relais H de la gare je suis tombée sur le livre *Open* d'André Agassi et dès la première page, j'ai senti que la situation d'emprisonnement décrite faisait écho à quelque chose. Quelques mois plus tard, j'adaptais avec deux amis ce livre au théâtre. En réalité, c'est le point de départ du film, même si j'ai mis des années à l'aborder.

### Vous étiez déjà comédienne ?

Oui, j'étais uniquement comédienne à l'époque et ce premier spectacle intitulé « André » a donné un élan à cette envie de création. L'incommunicabilité des personnages qui luttent avec leur chaos intérieur a été ensuite un fil rouge. Dans mes créations suivantes, j'ai parfois continué à aborder ce sujet, notamment à travers la figure de Wanda, qui suit ce petit braqueur, et à travers elle, la relation de Barbara Loden et d'Elia Kazan.

### Le film démarre sur un groupe de parole. Une manière de rendre hommage aux bienfaits des discussions, des échanges entre personnes concernées par les mêmes symptômes ?

Oui, car après avoir traversé ces crises de panique, j'ai éprouvé le besoin de recueillir la parole de gens à qui cela était arrivé.

Je trouvais troublant de voir décrites exactement les mêmes sensations dans les récits des uns et des autres, notamment dans le fait que ces épreuves immenses étaient indécélables par l'entourage. Parce que bien souvent, les personnes concernées préféraient trouver des parades et mensonges pour continuer à vivre malgré ces symptômes plutôt que d'avouer leur détresse au grand jour. Une fois la spirale installée, il ne suffit pas de trouver la cause pour reprendre une vie normale, les symptômes ont souvent déjà pris leur autonomie. Les personnes interrogées m'ont frappée par l'extraordinaire humour et le décalage dont elles faisaient preuve en racontant leurs aventures.

### Qu'est-ce qui vous a particulièrement émue dans ces rencontres ?

Je crois que l'expression des symptômes chez l'humain me touche parce qu'elle est reliée à des mécanismes de la conscience sur lesquels nous n'avons pas de prise. Le lien de cause à effet est parfois visible, comme c'est le cas pour le personnage d'Emma qui subit des pressions à son travail, mais parfois les symptômes sont une réaction physiologique à des agressions invisibles. Et voir comment l'humain réagit à l'apparition de ces symptômes, compose avec eux, lutte contre eux, c'est vraiment ce qui m'intéresse.

### Pourquoi traiter ce sujet au cinéma plutôt qu'au théâtre ?

Je voulais aborder ce sujet d'un point de vue subjectif et, notamment pour les attaques de panique, transmettre au spectateur un aperçu des sensations qu'on ressent.

Actuellement, le théâtre utilise beaucoup les outils du cinéma : écrans vidéo, bande son en continue, etc., mais pour ma part je crois que le théâtre est fort quand il se sert des outils du théâtre. Inversement, le choix d'aborder ce sujet au cinéma me permet de travailler autrement le rapport aux sons, à la lumière, de faire ressentir l'intériorité du personnage d'Élise. C'est aussi la première fois que j'ai abordé l'écriture sans passer par l'œuvre de quelqu'un d'autre (comme c'est le cas au théâtre), en mêlant certains éléments autobiographiques et d'autres totalement fictionnés, avec le plaisir de ces inventions.

### Comment avez-vous vécu ce changement de support d'expression ?

Le rapport au temps est totalement inversé : au théâtre on répète longtemps, on réajuste souvent le spectacle après la première à l'épreuve des spectateurs et l'objet reste mouvant, il n'est jamais gravé dans le marbre. Chaque soir, la représentation est différente, et si on reprend un spectacle au bout de quelques mois, on peut à nouveau tout réinventer. Le plan de travail d'un tournage est vertigineux, si on loupe une scène, on n'y revient pas, le lendemain on est déjà dans un nouveau décor. Et en même temps, ce moment du tournage m'a donné une grande énergie et une joie, une excitation à me dire que chaque jour est à la fois nouveau et définitif. La post-production a été un vrai apprentissage pour moi. J'ai dû composer avec le vertige des choix possibles entre les quatre murs de la salle de montage, sans le rapport concret à la scène, sans sentir les choses par le corps.